

Un scaphandrier de la marine royale britannique saute à l'eau dans la baie de Tobermory à la recherche du galion d'or de l'Armada espagnole coulé au large.

A la Recherche de l'Or espagnol

LE navire est coulé au large d'une jetée de pierre du rivage, sa poupe tournée vers la terre au Nord-Ouest et sa proue au Sud-Ouest. Il est à neuf brasses de profondeur à marée basse et 12 brasses à marée haute. Dans les bossoirs se trouvent de grosses pierres de lest. Nous descendîmes dans le navire à une bonne profondeur et nous vîmes un grand canon et d'autres en bronze. Nous soulevâmes le cabestan d'un curieux travail. »

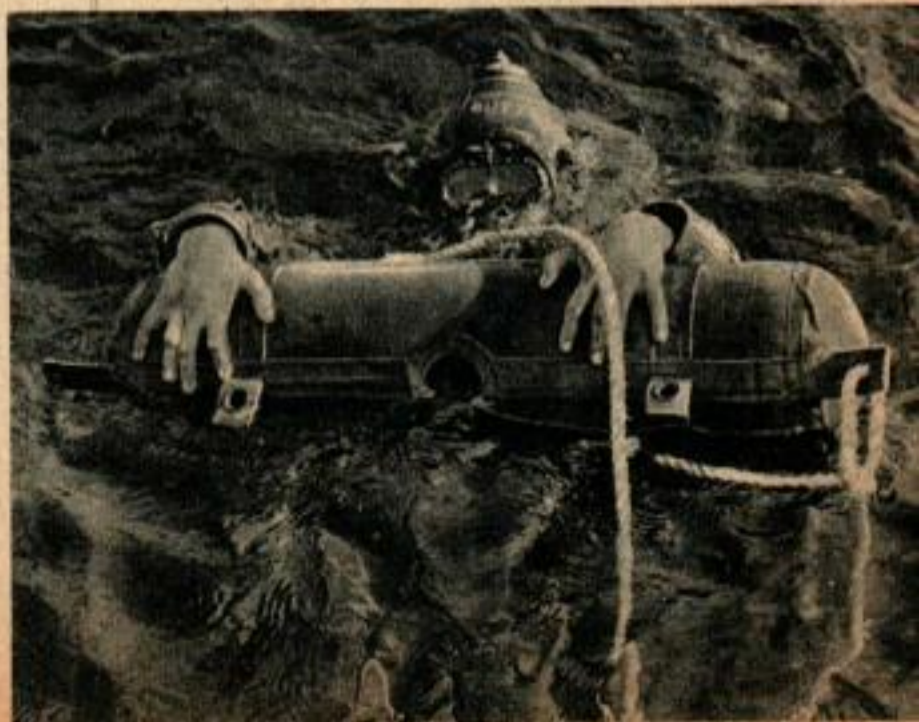
Ce rapport écrit par un plongeur écossais en 1683, fut récemment confirmé par 10 scaphandriers de la marine royale à Tobermory Bay, île de Mull, Écosse. Depuis 1588, un galion chargé d'or de l'Armada, que l'on croit être la Florencia ou le San Juan de Sicilia est coulé à 23 mètres sous l'eau dans la baie. La Florencia, galion à quatre mâts, transportait, selon les rumeurs, la paye de toute l'Armada espagnole, et même une couronne qui devait être placée sur la tête du roi d'Espagne à Londres. Les deux navires transportaient de grandes quantités d'or provenant des coffres du roi Philippe II d'Espagne. Le navire était un survivant de la malheureuse Armada et s'était enfui le long des côtes vers le Nord pour échapper à la marine royale. Il sauta dans la baie de Tobermory et depuis 400 ans les ducs d'Argyll, dont le château domine la baie et à qui Charles I^{er} a accordé

tous les droits au trésor, ont tenté de temps à autre de récupérer cet or.

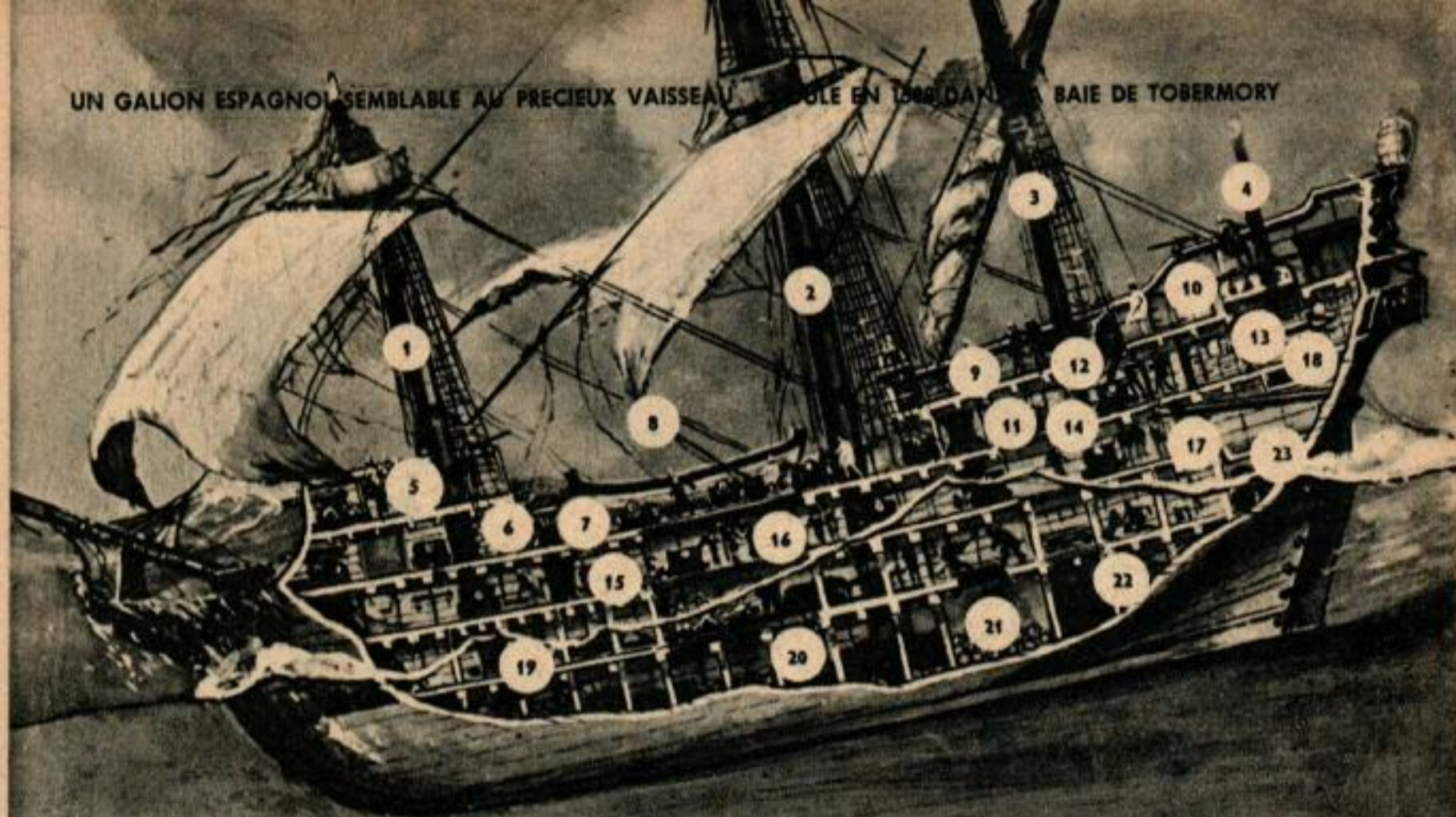
Les tentatives menées au cours des siècles — tentatives éclipsées par celles de 1950 — n'ont pas réussi à repérer le trésor.

Dès 1665 la cloche de plongeur avait été inventée et une grande expédition fut organisée. Un an plus tard, une fouille dirigée par James Mauld ramena trois gros canons,

Après sa chasse au trésor au fond de la mer, le scaphandrier remonte à la surface pour se reposer et s'accroche à la bouée flottante.

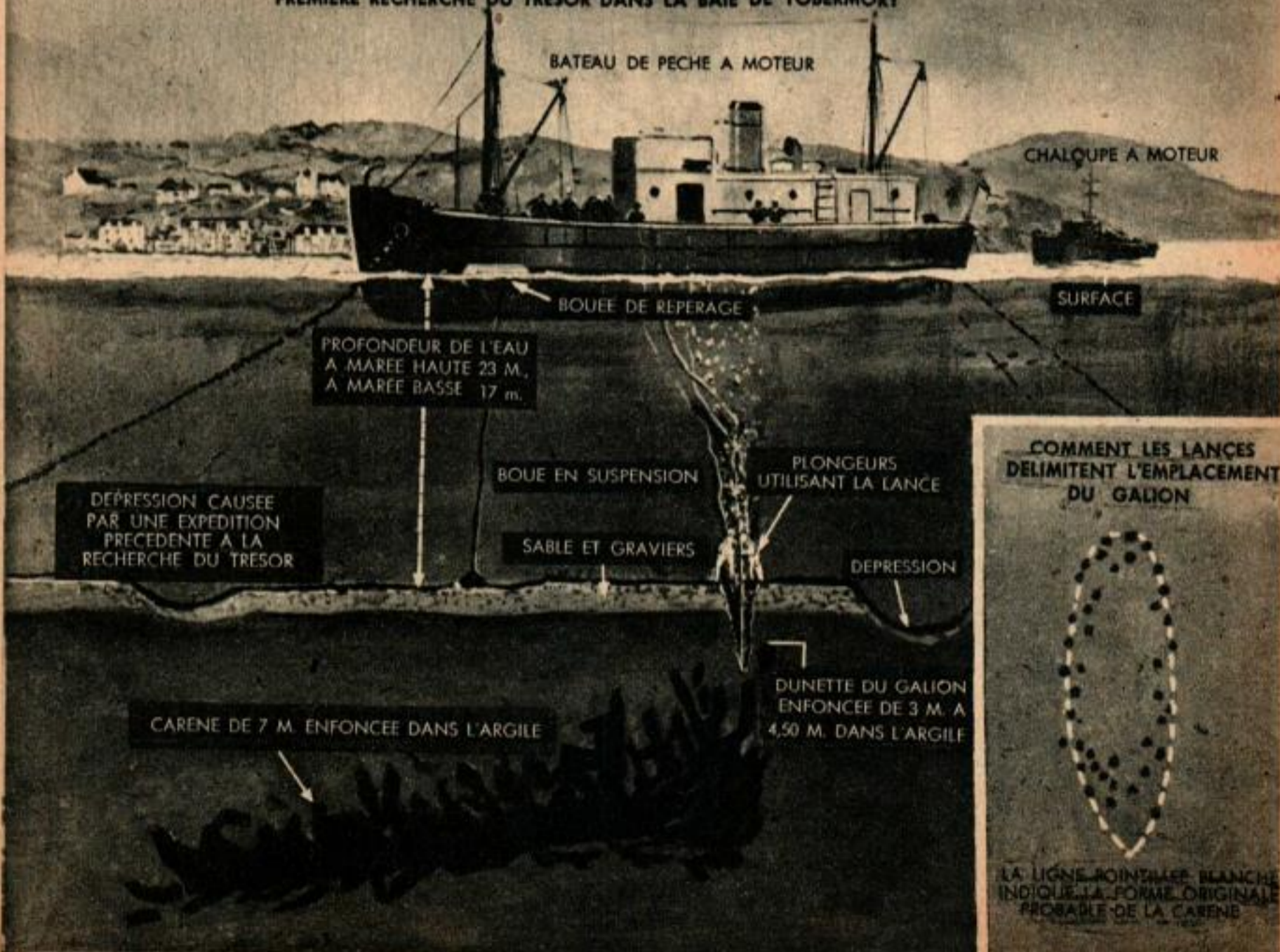


UN GALION ESPAGNOL SEMBLABLE AU PRECIEUX VAISSEAU TROUVE EN 1599 DANS LA BAYE DE TOBERMORY



1. Mât de misaine. 2. Grand mât. 3. Mât d'artimon. 4. Petit mât d'artimon (brisé). 5. Gaillard d'avant. 6. Cambuse. 7. Pont supérieur. 8. Chaloupe. 9. Entrepont. 10. Dunette. 11. Grand cabestan. 12. Timoniers à la barre. 13. Carré principal. 14. Couleuvrines courbes (canon à boulets de 20 kg). 15. Pont inférieur avec couleuvrines (boulets de 15 kg). 16. Écoutille principale. 17. Barre de gouvernail. 18. Position possible du trésor. 19. Pont de cale, poste des équipages, cordages. 20. Cale. 21. Magasin. 22. Cellier. 23. Position probable du trésor.

PREMIERE RECHERCHE DU TRESOR DANS LA BAYE DE TOBERMORY



BATEAU DE PECHE A MOTEUR

CHALOUPE A MOTEUR

BOUEE DE REPERAGE

SURFACE

PROFONDEUR DE L'EAU
A MAREE HAUTE 23 M.
A MAREE BASSE 17 m.

BOUE EN SUSPENSION

PLONGEURS
UTILISANT LA LANCE

DEPRESSION CAUSEE
PAR UNE EXPEDITION
PRECEDENTE A LA
RECHERCHE DU TRESOR

SABLE ET GRAVIERS

DEPRESSION

CARENE DE 7 M. ENFONCEE DANS L'ARGILE

DUNETTE DU GALION
ENFONCEE DE 3 M. A
4,50 M. DANS L'ARGILE

COMMENT LES LANCES
DELIMITENT L'EMPLACEMENT
DU GALION

LA LIGNE POINTILLEE BLANCHE
INDIQUE LA FORME ORIGINALE
PROBABLE DE LA CARENE

CANALISATION
SOUPLE A AIR

LIGNE TELEPHONIQUE

LES PLONGEURS UTILISENT UNE LANCE
POUR SONDER LE GALION NAUFRAGE



PLONGEUR

FOND DE LA MER

PIERRES ET SABLE
DE 1 M. A 1,50 M.
D'EPaisseur

ARGILE

L'AIR A HAUTE PRESSION DESCEND



TETE DE LA LANCE

TROUS POUR L'AIR
A HAUTE PRESSION

L'AIR AIDE LES PLONGEURS
A ENFONCER LA LANCE
DANS LE SABLE ET L'ARGILE

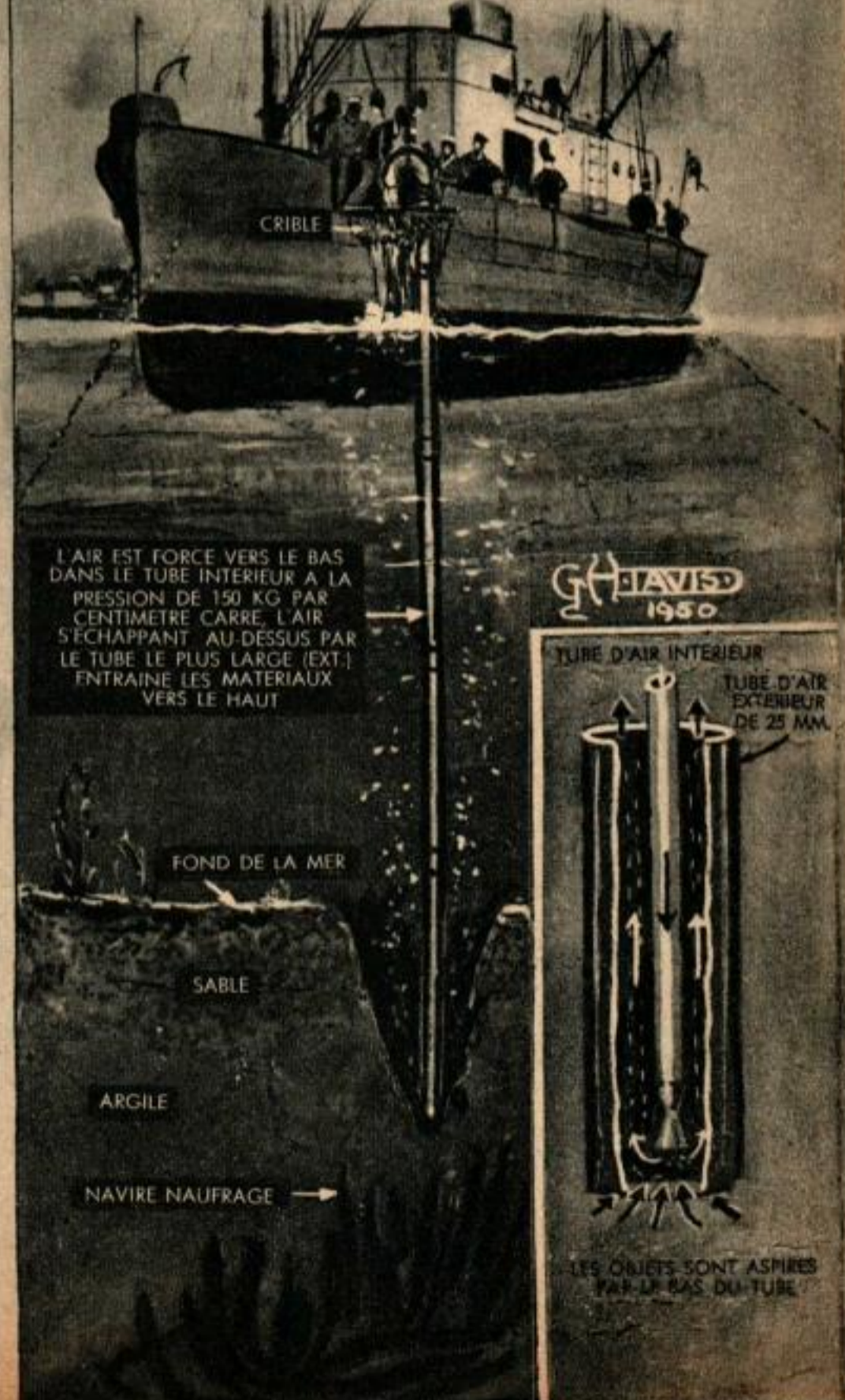
SORTIE DE L'AIR

CABLE TELEPHONIQUE



PLONGEUR UTILISANT UN
DETECTEUR DE MINES
SOUS-MARIN POUR
LOCALISER LES OBJETS
METALLIQUES

ASCENSEUR A AIR POUR REMONTER LES OBJETS A LA SURFACE



CRIBLE

L'AIR EST FORCE VERS LE BAS
DANS LE TUBE INTERIEUR A LA
PRESSION DE 150 KG PAR
CENTIMETRE CARRE, L'AIR
S'ECHAPPANT AU-DESSUS PAR
LE TUBE LE PLUS LARGE (EXT.)
ENTRAINE LES MATERIAUX
VERS LE HAUT

G. HAVIS
1950

TUBE D'AIR INTERIEUR

TUBE D'AIR
EXTERIEUR
DE 25 MM.

FOND DE LA MER

SABLE

ARGILE

NAVIRE NAUFRAGE

LES OBJETS SONT ASPIRES
PAR LE BAS DU TUBE



L'équipe de scaphandriers examine une pièce de bois ramenée à la surface et que l'on croit provenir du galion perdu.

deux en bronze et un en fer. Au cours des quelques années suivantes six autres furent récupérés et confirmèrent l'existence d'un armement de navire.

Archibald Miller, le scaphandrier écossais, releva 9 canons, tous de bronze, trois ancres, un haut gouvernail de 9 m 30 et une cloche d'argent. Une grande expédition en 1912 ramena à la surface de l'eau des reliques historiques estimées d'une grande valeur.

Au début de l'année présente, l'actuel Duc d'Argyll passe un accord avec l'Amirauté britannique pour le repérage du galion.

Une équipe expérimentée de plongeurs, utilisant des scaphandres autonomes qui li-

bèrent l'homme des tuyauteries d'air, a relevé la position exacte de l'épave. Pour ce travail, les scaphandriers utilisaient des lances et des sondes spéciales qui sont introduites sous pression dans le sable et l'argile du fond de la mer au moyen d'air comprimé. Travaillant en équipes de deux hommes, les scaphandriers plaçaient les lances contre les parois de leurs casques et pouvaient dire, en tendant l'oreille, quand ils touchaient les membrures de bois du galion coulé.

En plus des ondes, on employa un aspirateur expérimental. Il consiste en plusieurs longueurs de tuyaux vissés ensemble et enfoncés à partir du navire dans le fond de la mer. Le tuyau extérieur de 30 cm de diamètre contient un tube intérieur d'un calibre de 2 cm 5 environ. Par le petit tube, l'air est injecté sous pression de 160 kg au cm², afin de créer une succion dans le gros tuyau, et d'entraîner vers la surface tout objet libre. Plusieurs pièces de monnaies et deux médaillons furent ramenés par cette méthode. A la suite du succès de cet aspirateur expérimental, un autre plus important fut construit pour les opérations finales qui doivent reprendre à la fin de cette année.

On compte que cette dernière phase des fouilles ramènera à la surface de nombreuses pièces de la poupe (qui se trouve le plus près de la surface) des vieux canons de différents types, des boulets et un bon nombre de fascinants vestiges historiques. Elle révélera une fois pour toutes s'il existe ou non un trésor fabuleux dans les flancs du navire et précisera son identité. Tout ce qui sera récupéré sera exposé à l'exposition du Festival de Grande-Bretagne.

Entre les deux navires de la marine royale, et à 23 mètres de profondeur se trouve l'épave du galion espagnol de la baie de Tobermory.

